

Nouvelles de Béthanies

Au mois de juin, les enfants ont supporté difficilement la chaleur. Parfois ils manquaient d'appétit et étaient souvent sujets à la diarrhée. Le vent violent et régulier soulevait la poussière gênant la bonne respiration. A partir de la deuxième semaine de juillet, la pluie a apporté le soulagement. La verdure a couvert le sol sec et chaud. Les merveilles tangibles de la nature se déploient ; la fraîcheur et l'humidité conduisent dans les chambres ceux qui avaient le plaisir de s'étaler en plein air. La coordinatrice Nathalie et Jean-Pierre qui ont séjourné à Béthanie garderont en souvenir le concert des crapauds qui perturbaient leur sommeil ainsi que les piqûres intolérantes des moustiques. La réflexion des Conseils d'Administration longuement mûrie de l'avenir de Béthanie produit des effets positifs. La restructuration envisagée se réalise progressivement : la réinsertion collective des gazelles, des canards et des poussins en cours puis le licenciement collectif de leurs gardiennes, expliquent et confirment le changement de projet tendant à l'amélioration du Centre. Pour la première fois, les enfants de 1 an et quelques mois passent le week-end dans leur famille et y seront remis fin août. Une chose remarquable est l'action sociale du groupe de prière posée à l'égard du personnel licencié : chacune a reçu 4kg de farine de maïs achetés sur les collectes. Pour le nouveau projet Centre de Vie Béthanie, le chantier en cours prévoit une augmentation de la capacité d'accueil des orphelins et des malnutris. Le besoin est grand car le nombre des orphelins augmente chaque jour. Voler au secours du futur Centre de Vie Béthanie et tout particulièrement du SOEV (Secours aux Orphelins et Enfants Vulnérables), c'est aider les orphelins et les malnutris à vivre.

Quant à l'équipe du PMI, elle intégrera des bâtiments rénovés, le travail s'en verra fortement amélioré dans une organisation physique différente et des salles plus spacieuses pour le confort des mamans accompagnant leurs bébés à la consultation, mais aussi par l'attribution de places supplémentaires d'hospitalisation.

Merci aux donateurs qui font vivre les vulnérables que sont les orphelins et enfants malnutris.



Merci aux donateurs qui font vivre les vulnérables que sont les orphelins et enfants malnutris.

Yagmy Dalgué Galley
 Responsable intérimaire de Béthanie

« Je loue le Seigneur qui m'a conduite au service des orphelins »

Les départs des taties ont été douloureux pour tous. Il est compliqué de dire « au revoir » à des personnes qui, depuis de longues années ont servi fidèlement Betsaleel dans le projet qui les tenait à cœur : aider l'orphelin à passer l'étape critique des années fragiles et à trouver un équilibre affectif avant de rejoindre leur famille d'origine.

Joséphine, arrivée en septembre 2009 à l'orphelinat a largement contribué à ces objectifs, et quitte Béthanie empreinte de beaucoup d'émotion : « Je loue et remercie le Seigneur qui m'a conduite au service des orphelins me permettant d'acquérir beaucoup de connaissances. Pour nous les taties, nous garderons en souvenir les moments très riches passés avec les orphelins qu'il est difficile d'oublier, car il n'y a rien au monde de plus gratifiant que d'avoir travaillé pour eux. Nous avons toujours aimé ces enfants dont la mort prématurée a arraché la vie de leurs mamans. Le souci de continuer à servir d'autres enfants vulnérables me préoccupe mais dans la circonstance actuelle, le départ est indépendant de ma volonté. Bien que les moments passés à Béthanie aient eu des hauts et des bas, d'ailleurs comme toute œuvre humaine, cela a été pour moi une riche expérience. Je vais quitter Béthanie tout en priant Dieu pour les accompagnantes qui vont prendre la relève ».

Deux taties seront reprises et intégreront le nouveau projet ; orphelines, elles ont grandi et servi dans Béthanie. Leur réintégration fera l'objet d'une remise à niveau sur la partie nutritionnelle. Equipées d'une formation certifiante, elles pourront partager leurs expériences et transmettre des bases solides aux accompagnantes des futurs orphelins accueillis.

KOUMRA, « Le projet de Betsaleel au SUD »

En Juin dernier, lors de ma dernière visite, j'ai découvert le PMI-CREN de Koumra ; celui-ci basé au sud du Tchad, dans la région du Mandoul a été créé en 1989 pour répondre aux besoins de la population locale face à la malnutrition infantile.

Le paysage est magnifique : très différent de celui de la capitale, la couleur verte y est bien présente : ci et là les arbres aux vertus nutritives et les cultures prolifèrent : Karité, Néré, tamarinier, patates douces,



manioc, haricots blancs, sorgho, miel... ; l'exploitation agricole est en effet la principale source de revenus et de subsistance des habitants. Sur le chemin nous croisons de nombreuses églises protestantes évangéliques, traces du passage des différents missionnaires (Il faut souligner que dans cette région, les chrétiens sont bien plus représentés qu'au nord). Des villages agrémentés de petites habitations rondes ponctuent notre voyage jusqu'à Koumra.

Même si le travail reste le même, le PMI-CREN contraste avec celui de Béthanie : les bâtiments sont aussi plus anciens mais s'accordent dans ce décor verdoyant.

Ici le travail ne manque pas non plus. Pour preuve : en 2015, 4370 consultations ont été données ; 532 enfants pris en charge en hospitalisation pour malnutrition, 362 ayant achevé la PEC ont été guéris. Les besoins perdurent en 2016 puisqu'à fin mai dernier, on relevait déjà 322 prises en charge.

Le centre de Koumra est le seul centre traitant la malnutrition sévère sur la région du Mandoul (en dehors de celui d'Emile créé il y a 2 ans et se situant à 67 kms), aussi, les mamans ou les grand-mères font souvent des dizaines de kilomètres à pied, pour venir sauver leur enfant ou l'orphelin jusqu'à Koumra.

Avec sa renommée et ses bons résultats, le centre intéresse : le district sanitaire de Koumra souhaite en effet, faire du PMI-CREN, un centre régional de référence en matière de malnutrition et intégrer un service de consultation prénatale.

Un point m'a particulièrement interpellé : les habitants et usagers du PMI qui semblent plus démunis encore que ceux de N'Djaména ; certains enfants n'ont qu'un vêtement bien usé, et des mamans retournent dans leur foyer avant le rétablissement de leur enfant : trop loin pour que la famille apporte la nourriture. Nous n'étions pas venus les mains vides : la layette tricotée par des dames françaises aura permis d'habiller quelques bébés orphelins.



A Koumra, le chantier est vaste ! Rénovation des bâtiments à prévoir, rachat d'une pompe à eau, rachat d'un groupe électrogène.... Remise à niveau du personnel soignant (formation hygiène et nutrition) afin d'impacter davantage les mentalités : un gros budget, vous l'aurez compris.

Alors encore merci pour votre générosité à tous, qui permettra de relever ces challenges !

Nathalie Sévry, Coordinatrice Betsaleel

« Nous avons été impressionnés par les triplés »

Après une journée de route N'Djaména - Koumra et une nuit de repos, notre première visite fut pour le PMI de Koumra.

Sous la direction de Christine Melara, le PMI assure jusqu'à 40 consultations par jour. Après la prise de poids et de la taille, l'enfant est vu en consultation par une infirmière. Si les infirmiers dépistent une malnutrition grave, l'enfant est hospitalisé sur place et reste pour quelque temps avec sa maman.

Lors de notre visite, nous avons été impressionnés par les triplés : Elisabeth, Elysée et Arnaud (de 3 semaines). Ils étaient accompagnés par leur maman âgée... de 20 ans (désormais mère de 6 enfants). Elle avait accouché de manière naturelle. Cette dernière présentait depuis quelques temps un abcès au sein. Elle était dans l'incapacité de nourrir ses enfants et par manque de moyen elle ne pouvait pas se faire opérer. Son état commençait à s'aggraver quand un membre de sa famille lui a prêté l'argent pour l'opération.

Ainsi, les triplés sont désormais sous la surveillance de leur grand-mère. Lors de la sortie du PMI, cette jeune maman recevra des conseils en planning familial par les infirmières (régulation des naissances). Elle sera, aussi, régulièrement convoquée pour l'accompagner au mieux dans la prise en soin de ses enfants.

Nous avons aussi pu rencontrer une prématuré (pas encore de prénom) de 6 mois qui pesait à peine 1 kg à son arrivée. A 2,7 kg, elle pourra rejoindre sa famille si son état de santé général est satisfaisant. Elle continuera bien sûr, par la suite, à bénéficier d'un suivi au sein du PMI.



Elysée, Elisabeth et Arnaud

Le PMI s'occupe aussi de nouveau-nés orphelins. Les membres de la famille (souvent les grands-mères et les tantes) ont la possibilité d'être accompagnés sur place par l'équipe médicale. C'est le cas de Tebay âgé de 1 mois et orphelin de mère. Sa famille a mandaté sa grand-mère pour s'occuper de lui sur place.



Au PMI la nourriture est prise en charge pour les enfants. Cependant, les accompagnants doivent se prendre en charge. Bien souvent encore la famille se désengage. Ainsi, cette grand-mère rencontre un problème car elle n'a pas les moyens financiers pour se nourrir. Elle aimerait, donc, retourner au village avec le risque que Tebay manifeste des complications.

Dans toutes ses actions, le personnel du PMI (infirmiers et pharmacienne) veille sur la santé des enfants, accompagne les mères et les membres de la famille avant le retour au village vers l'âge de 3 mois. Cet accompagnement vise à donner des conseils nutritionnels et de soins aux familles. Dans les cas les plus graves, les enfants sont hospitalisés pour un suivi plus accentué.

Brigitte (Membre du CA France) et Anouk (en visite à Koumra)

« J'ai aimé vivre l'aventure »

Un voyage de 18 jours ayant pour but de finaliser les travaux de construction et rénovation du Centre de Vie, a été organisé à Béthanie. Le chantier avance bon train mais il y a toujours des imprévus et nous pensons que tout sera fini mi-septembre. La nouvelle entrée fait bonne figure sur le bord de la grande route goudronnée et toutes les transformations pour améliorer l'accueil des familles sur le S.O.E.V. et mamans sur le PMI touchent à leur fin. Parallèlement à cette tâche, une équipe de jeunes était là pour un « retour aux sources » et donner un coup de mains. Ils étaient 5 dont 3 « ex-tchadiens » vivant en Suisse et France. Voilà 2, 3 impressions de ce périple.

« Ce qui m'a beaucoup plu : partir à l'inconnu pour Koumra, vivre l'aventure à la «one-again».

Ce qui m'a frappé : le bon matériel à disposition (p. ex. au garage) mais la difficulté de savoir l'utiliser de manière adéquate. Ce qui m'a le plus amusé : nous avons croisé une moto, chargée de 2 hommes et 3 chèvres (vivantes!) : une chèvre entre le conducteur et le guidon; une chèvre sur les épaules du passagers; une chèvre attachée à l'arrière de la moto... avec la tête qui tapait par terre. ! » Mathieu. R.

« Pour ma part, j'ai vraiment aimé ce voyage, le groupe était formidable. J'ai trouvé cool de pouvoir remettre en ordre l'atelier de mécanique, s'occuper des petits à l'orphelinat, faire une partie de foot avec pleins de jeunes à Koumra, revoir des personnes qu'on a pas vu depuis longtemps et surtout aider Justin à se retaper dans sa santé, c'était vraiment enrichissant. J'ai aussi pu revoir des membres de ma famille et même certains que je n'avais jamais vu. C'était incroyable. J'ai aussi pris conscience de la chance qu'on a ici. J'encourage les jeunes à aller dans ce genre de pays pour vraiment prendre conscience de la réalité car on ne peut pas s'en rendre compte depuis chez soi. » Ousy. L.



Nous avons (C.A.) également travaillé pour le C.A. Tchad. 5 nouvelles personnes bien intéressées dans la vision de base de l'Association et désireuses d'apporter leur appui sont venues renforcer l'équipe tchadienne ; nous avons redéfini les objectifs. Le voyage s'est passé dans de bonnes conditions et beaucoup reste à faire !

Jeanpierre Burkhardt
et son équipe de choc